Georges Perec, *La Vie mode d'emploi - romans*

La Vie mode d'emploi a été écrit de 1976 à 1978 par Georges Perec. L'insolite pluriel du sous-titre «romans» dévoile l'incroyable richesse de ce livre composé de quatre-vingt-dix-neuf chapitres évoquant en cent sept histoires, mille quatre cent soixante-sept personnages. Ce roman retrace de 1875 à 1975 la vie d'un immeuble à l'adresse fictive du 11, rue Simon-Crubellier.

Il faut s'imaginer cet immeuble comme une maison de poupées : la façade en a été enlevée et chaque appartement, chaque pièce est visible et minutieusement descriptible. La citation au début de son œuvre «Regarde de tous tes yeux, regarde» (Jules Verne, *Michel Strogoff*) évoque on ne peut mieux l'envie qu'il veut donner au lecteur d'observer dans ses moindres détails la vie, le quotidien, « l'infra-ordinaire » comme il le nomme.

Perec a construit son roman comme un puzzle dont toutes les pièces s'emboîtent les unes dans les autres pour donner un tout, une unité. Cette idée est le fil rouge de son roman : le personnage central, Percival Bartelbooth, qui s'est donné comme tâche de réclusion, de reconstituer un puzzle de 750 pièce tous les quinzes jours pendant vingt ans, jusqu'à sa mort.

Ce roman, choisi pour le Programme Intensif, s'intègre dans cette notion de *ville*. Cet immeuble, tel une poupée russe, s'imbrique dans une rue, qui elle-même appartient à un quartier, et à une ville.

Nous définirons tout d'abord le travail de l'*Oulipo* (*Ou*vroir de *li*ttérature *po*tentielle) et les contraintes dans l'écriture et la structure de cette œuvre. Ensuite, nous nous pencherons sur ce roman-puzzle qui expose au lecteur ce microcosme de la rue Simon-Crubellier et enfin le thème de la mémoire, cher à Perec.